Thème “Que tous soient un”

- Parler d’unité c’est parler de relations et d’amour… Or, quel est le grand commandement que Jésus laisse à ses disciples... c‘est à dire à nous...?

“Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimé”. “les uns les autres”... on peut se demandé comment se traduit cet amour du prochain répercuté de proche en proche, échangé, partagé? La réponse est dans “comme je vous ai aimé” c’est à dire à la manière de Jésus : accueillir, écouter, prendre patience, rester vrai et fidèle, prendre soin, entraîner, partager, donner ce qu’on a reçu du Père…

- **Comment parler de cette unité à laquelle nous sommes appelés?**

le Christ dans les évangiles (en particulier st jean), Paul dans ses épîtres, utilisent des images pour nous en parler:

- c’est comme **la vigne à ses sarments** (Jn15) : la vigne donne la sève aux sarments et ceux-ci produisent les grappes qui donneront le bon vin, mais si le sarment n’est plus relié à la vigne, il sèche et meurt… L’unité se fonde sur le lien à l’unique source qui est pour nous le Christ: être irrigués de sa Parole, demeurer dans son amour. Et l’on en récolte la joie du Christ, une “joie parfaite”.
- comme l**e Père avec le Fils et l’Esprit** (Jn17): le Fils se laisse envoyé et donné aux hommes pour que soit manifesté l’Amour dont le Père aime ceux qu’il lui a donné. De même, ceux qui connaissent le Christ et croient, par leur unité, témoignent au monde de l’Amour qui sauve, afin que le monde puisse entrer à son tour dans cette unité.
- comme **le corps avec ses différents membres**… mais une seule tête : des fonctions différentes, des réalités différentes, mais rien ne se suffit à soi-même, l’apport des uns sert le corps entier. Tout est relié à la tête qui conduit et donne sens… et de proche en proche, reliés les uns aux autres pour que l’ensemble soit articulé et se meuve harmonieusement. Pour nous la tête c’est le Christ (Rm12,4ss); 1Co12, 12ss). Lui seul connaît les limites du corps mais nous savons que nous en faisons partie chacun, comme la multitude des cellules du corps. A plusieurs nous en formons des membres et des organes, chacun avec sa spécificité, son charisme… Et l’Esprit Saint traverse l’es articulations et les relations, à travers ses dons qui sont: l’amour, la paix, l’espérance...
- comme **un troupeau mené par le berger** (Jn10; Lc15): aucune des brebis n’est indifférente au berger qui n’a de cesse d’aller chercher celle qui est perdue pour les rassembler toutes en les appelant chacune… Il ne les confond pas, il les connaît chacune comme chacune le connaît mais c’est autour de leur unique pasteur qu’elles sont rassemblées, à l’abri comme en chemin vers le pâturage…

- Il y a une expression qui pourrait bien illustrer cela aussi, en prolongement de St Paul, c'est **"faire corps"**

Les chrétiens sont appelés à faire corps:

- Faire corps, c'est une cohésion qui, à partir du multiple et du diversifié, fait une unité. C'est se mouvoir ensemble mais chacun à sa manière; être solidaire; être divers et coordonnés; Si on regarde de très près, il semble que chaque groupe a sa logique propre qui n'a pas grand chose à voir avec celle des autres, mais quand on prend un peu de hauteur, on peut contempler la beauté et la cohérence de l'ensemble…
- Faire corps entre nous, avec notre diversité et nos complémentarités. Faire corps entre nous, nous qui portons la diversité des jeunes de notre diocèse.
- Faire corps avec le monde, avec ceux et celles qui le composent, jeunes et moins jeunes, pauvres et riches, blessés ou épanouis... car rien de ce que vit l'humanité et toute la création ne peut nous être indifférent.
- Faire corps nourrit d'un même pain, Corps donné pour être partagé. Habité du même Esprit qui lui donne Vie. C'est ce que signifie la messe, ce que nous célébrerons ensemble le dimanche 7 mai, autour de tous ceux qui recevrons la Confirmation ce jour là.
- Bref Faire corps pour former l'Église.

- **Comment l'Église manifeste cette unité au monde?**
  - En se recevant et en vivant de **l'Esprit**
  - On ne se **choisit pas,** on ne se coopte pas, on ne choisit pas ceux qui entrent dans l'Eglise : on les reçoit comme des frères et des soeurs, parfois inattendus (expérience du catéchuménat).
  - Par la vie **fraternelle** vécue entre tous (cf Ac 2, les premières communautés chrétiennes, vivant la fraternité, se rappelant l'enseignement des apôtres et partageant le pain et la prière)
  - De façon très formelle, l'Eglise universelle est visible en un Peuple, le Peuple de Dieu, et manifeste son unité par l'unité en une Eglise particulière, le diocèse. Ainsi, le diocèse est une portion de l'Eglise universelle en laquelle l'unité de toute l'Eglise est vécue et manifestée au monde! (cf LG 13, CIC 369 - ci-dessous). La vie diocésaine est donc manifestation de l'unité de l'Eglise! Le "Que tous soient Un" doit être vécu en premier lieu dans la communion diocésaine!
  - L'unité est réalisée par le Souffle de l'Esprit dans l'articulation des différents membres les uns aux autres, et de tous avec la Tête.

- **"Que tous soient Un", se réaliserait donc dans l'Eglise et ce serait nous?**
  - **L'Eglise est une de par sa source** : elle prend sa source dans le mystère de la Trinité, dans l'unité du Dieu Père, Fils et Esprit. Et l'Esprit Saint, qui habite dans les croyants, réalise cette communion des fidèles et les unit tous si intimement dans le Christ, qu'il est le principe de l'Unité de l'Eglise.
  - Prenant sa source en Dieu, et "en quelques sorte sacrement de l'unité de tout le genre humain", l'Eglise est à l'image de Dieu : son unité se trouve dans la communion des différences.

- Nous voici différents, mais pas assis les uns à côté des autres : **nous sommes en relations les uns avec les autres**, par l'Esprit qui agit en nous, entre nous, à travers nous. Les différences que nous portons et que nous représentons (différences de spiritualités, de pédagogies, etc) nous donnent de vivre pleinement la communion de l'Eglise à l'échelle diocésaine. Si l'un de nous vient à manquer, c'est toute notre Eglise qui est meurtrie. Et quand nos articulations sont douloureuses, notre témoignage commun perd sa valeur. Mais quand chacun vit pleinement son intuition, dans l'ouverture à tous les autres, alors quelle magnifique manifestation de l'Esprit! Quel beau témoignage d'unité aux yeux du monde! Et quelle joie pour chacun de nous de répondre ainsi à la beauté de notre vocation commune! Et s'élève un véritable "festival" de joie, de vie, d'amour, de fraternité, de reconnaissance et d'accueil mutuel, enraciné dans le coeur de Dieu.

En guise de conclusion… Pendant l'eucharistie, après avoir échangé le geste de paix, le prêtre prie ainsi: "pour que ta volonté s'accomplisse, donne [à l'Église] toujours cette paix et conduit la vers l'unité parfaite, toi qui règne pour les siècles de siècles". Nous exprimons là une promesse et une espérance. Promesse de rassembler "tous les enfants de Dieu dispersés" (Jn11,52) dans l'unité parfaite. Espérance de vivre de sa vie et de sa communion "en sa présence" dès aujourd'hui, même si nous savons nos limites et résistances pour y parvenir, en attendant que cela soit pleinement réalisé "quand les temps seront accomplis". Cette unité, par le lien de la paix (Eph2, 16), se réalisera avec et par le Christ. C'est un don qu'il nous fait mais en même temps qui passe par nous. C'est à cette promesse et cette espérance que nous vous appelons, avec notre évêque, le P. Hervé Gosselin, en vous invitant à construire le Festi'jeunes 2017.

Le 2 juillet 2016

Laure Lamas, coordinatrice diocésaine de la pastorale des jeunes
P. Benoît Lecomte, délégué épiscopal à la pastorale des jeunes

Docs / références
Lumen Gentium 13

13. L'universalité ou « catholicité » de l'unique Peuple de Dieu

À faire partie du Peuple de Dieu, tous les hommes sont appelés. C'est pourquoi ce peuple, demeurant uni et unique, est destiné à se dilater aux dimensions de l'univers entier et à toute la suite des siècles pour que s'accomplisse ce que s'est proposé la volonté de Dieu créant à l'origine la nature humaine dans l'unité, et décidant de rassembler enfin dans l'unité ses fils dispersés (cf. *Jn* 11, 52). C'est dans ce but que Dieu envoya son Fils dont il fit l'héritier de l'univers (cf. *He* 1, 2), pour être à l'égard de tous Maître, Roi et Prêtre, chef du peuple nouveau et universel des fils de Dieu. C'est pour cela enfin que Dieu envoya l'Esprit de son Fils, l'Esprit souverain et vivifant, qui est, pour l'Église entière, pour tous et chacun des croyants, le principe de leur rassemblement et de leur unité dans la doctrine des Apôtres, et la communion fraternelle, dans la fraction du pain et les prières (cf. *Ac* 2, 42 *grec*).

Ainsi, l'unique Peuple de Dieu est présent à tous les peuples de la terre, empruntant à tous les peuples ses propres citoyens, citoyens d'un Royaume dont le caractère n'est pas de nature terrestre mais céleste. Tous les fidèles, en effet, dispersés à travers le monde, sont, dans l'Esprit Saint, en communion avec les autres, et, de la sorte « celui qui réside à Rome sait que ceux des Indes sont pour lui un membre [23] ». Mais comme le Royaume du Christ n'est pas de ce monde (cf. *Jn* 18, 36), l'Église, Peuple de Dieu par qui ce Royaume prend corps, ne retire rien aux richesses temporelles de quelque peuple que ce soit, au contraire, elle sert et assume toutes les capacités, les ressources et les formes de vie des peuples en ce qu'elles ont de bon ; en les assumant, elle les purifie, elle les renforce, elle les élève. Elle se souvient en effet qu'il lui faut faire office de rassembleur avec ce Roi à qui les nations ont été données en héritage (cf. *Ps* 2, 8) et dans la cité duquel on apporte dons et présents (cf. *Ps* 71 [72], 10 ; *Is* 60, 4-7 ; *Ap* 21, 24). Ce caractère d'universalité qui brille sur le Peuple de Dieu est un don du Seigneur lui-même, grâce auquel l'Église catholique, efficacement et perpétuellement, tend à récapituler l'humanité entière avec tout ce qu'elle comporte de bien sous le Christ chef, dans l'unité de son Esprit [24].

En vertu de cette catholicité, chacune des parties apporte aux autres et à toute l'Église le bénéfice de ses propres dons, en sorte que le tout et chacune des parties s'accroissent par un échange mutuel universel et par un effort commun vers une plénitude dans l'unité. C'est pourquoi le Peuple de Dieu ne se constitue pas seulement par le rassemblement des peuples divers, mais jusqu'en lui-même, il se construit dans la variété des fonctions. En effet, entre ses membres règne une diversité qui est, soit celle des charges, certains exerçant le ministère sacré pour le bien de leurs frères, soit celle de la condition et du mode de vie, beaucoup étant, de par l'état religieux qui

leur fait poursuivre la sainteté par une voie plus étroite, un exemple stimulant pour leurs frères. C'est pourquoi encore il existe légitimement, au sein de la communion de l'Église, des Églises particulières jouissant de leurs traditions propres – sans préjudice du primat de la Chaire de Pierre qui préside à l'assemblée universelle de la charité [25], garantit les légitimes diversités et veille à ce que, loin de porter préjudice à l'unité, les particularités, au contraire, lui soient profitables. De là, enfin, entre les diverses parties de l'Église, les liens de communion intime quant aux richesses spirituelles, quant au partage des ouvriers apostoliques et des ressources matérielles. Les membres du Peuple de Dieu sont appelés en effet à partager leurs biens et à chacune des Églises s'appliquent également les paroles de l'Apôtre : « Que chacun mette au service des autres le don qu'il a reçu, comme il sied à de bons dispensateurs de la grâce divine qui est si diverse » (*1 P* 4, 10).
Ainsi donc, à cette unité catholique du Peuple de Dieu qui préfigure et promeut la paix universelle, tous les hommes sont appelés ; à cette unité appartiennent sous diverses formes ou sont ordonnés, et les fidèles catholiques et ceux qui, par ailleurs, ont foi dans le Christ, et finalement tous les hommes sans exception que la grâce de Dieu appelle au salut.

Code de droit canonique, définition du diocèse :
Can. 369 - Le diocèse est la portion du peuple de Dieu confiée à un Évêque pour qu'il en soit, avec la coopération du presbyterium, le pasteur, de sorte que dans l'adhésion à son pasteur et rassemblée par lui dans l'Esprit Saint par le moyen de l'Évangile et de l'Eucharistie, elle constitue une Église particulière dans laquelle **se trouve vraiment présente et agissante l'Église du Christ, une, sainte, catholique et apostolique.**